

27 mai

-1968-

# LA LANTERNE

Informations

Bulletin de l'Union des Etudiants Communistes  
de TOURS - 35, rue Bretonneau.

## Référendum pour une banqueroute

A l'heure actuelle, neuf millions de travailleurs en grève (dont 50.000 en Indre et Loire) montrent l'échec de la politique économique et sociale de dix ans de régime gaulliste. De larges couches de la population, en particulier les paysans et les étudiants soutiennent cette lutte. Les travailleurs par leur détermination, leur calme et leur discipline ont contraint le gouvernement et le patronat à engager des négociations.

Les revendications essentielles des travailleurs doivent être satisfaites mais pour répondre à leurs aspirations, il faut que l'Etat cesse d'être soumis à l'emprise des monopoles capitalistes. Le problème d'un changement de régime est donc plus que jamais posé.

Le peuple français ne se laissera pas tromper par les promesses démagogiques d'un régime seul responsable de la crise actuelle.

Les communistes appellent les Françaises et les Français à condamner cette opération plébiscitaire, à dire "NON" au referendum, à se prononcer contre ce régime qui n'a que trop duré.

C'est pourquoi un programme commun de gouvernement, au contenu social avancé, entre les partis de gauche devient une exigence des masses.

Le Parti Communiste et l'Union des Etudiants Communistes appellent à la formation de nombreux comités d'action pour un gouvernement populaire et d'union démocratique afin de hâter la réalisation de ce programme.

Les étudiants solidaires

des travailleurs

L'Université française est en crise. Il s'agit d'une université de classe. 8% des étudiants sont fils d'ouvriers, 40% sont contraints à travailler, 3 sur 4 ne terminent pas leurs études. Le malthusianisme de l'économie capitaliste prive beaucoup d'entre eux de débouchés.

Cette situation a déclenché un violent mouvement de protestation de la part des étudiants. Ce n'est pas par hasard si la crise de l'université a éclaté la première année de la mise en place à tous les niveaux du plan Fouchet.

Cette crise fait apparaître l'entière responsabilité du pouvoir gaulliste qui s'avère incapable de résoudre les problèmes réels des étudiants autrement que par la matraque et les gaz lacrymogènes.

La politique universitaire du gaullisme n'est qu'un aspect d'une politique d'ensemble qui tend à léser des couches de plus en plus larges de la population. Les étudiants, comme les travailleurs sont victimes de cette politique.

Les étudiants communistes pour leur part luttent pour les intérêts véritables de tous les étudiants. Ils proposent une réforme démocratique de l'enseignement inscrite dans leur programme pour une démocratie véritable. Ils appellent à agir pour toutes les revendications immédiates et soutiennent les étudiants dans cette lutte,

- pour la création d'une allocation d'étude, permettant aux étudiants de se consacrer à leurs études à plein temps,
- contre les mesures restrictives à l'entrée des facultés, et pour la garantie des débouchés à tous les étudiants,
- pour la nomination de maîtres nombreux et qualifiés,
- pour la construction de locaux universitaires,
- pour le quart du budget à l'Education Nationale,

C'est en effet en luttant pour des revendications précises que les étudiants pourront avoir leur place au côté de la classe ouvrière dans le vaste front antimonopoliste qui renversera le pouvoir.

Il s'agit de veiller à ce que les étudiants ne soient pas isolés des luttes de l'ensemble de la nation, ce qui est le cas actuellement (l'U.N.E.F. ne prenant pas part aux négociations entamées par les syndicats ouvriers avec le gouvernement)

## Mise en garde

Le Parti Communiste Français renouvelle sa mise en garde contre les manifestations décidées en dehors des organisations de la classe ouvrière afin de faire échec à toutes nouvelles provocations qui porteraient un grave préjudice au grand mouvement en cours, pour les revendications et pour un gouvernement populaire et d'union démocratique.

Il appelle à ne pas participer aux manifestations organisées le Lundi 27 Mai par l'U.N.E.F.

Paris, le 26 Mai 1968

# PARCE QUE JE VEUX AGIR

- Pour la satisfaction des revendications des travailleurs et des étudiants
- Pour un GOUVERNEMENT POPULAIRE et d'UNION DÉMOCRATIQUE
- Pour une France socialiste

J'ADHÈRE A L'UNION DES ÉTUDIANTS COMMUNISTES

Nom:

Adresse

Prénom:

Études

UEC TOURS

35 rue Bretonneau